

LUCIE

Le grand message de la Croix

PAIX • AMOUR • JOIE



Editions du Parvis
1648 Hauteville / Suisse

© Mai 2018

Editions du Parvis
Route de l'Eglise 71
1648 Hauteville
Suisse

Tél. 0041 26 915 93 93

Fax 0041 26 915 93 99

librairie@parvis.ch

www.parvis.ch

Tous droits de reproduction, de traduction
et d'adaptation réservés

Imprimé en U.E.

ISBN 978-2-88022-441-7

*Il faut réintroduire
et intensifier le culte dû au Saint-Esprit...
Jésus (21.12.1980)*

*Il fallait la Croix pour que jaillisse
la source d'eau vive.
Il fallait la Croix pour que naisse le Feu nouveau.
Il fallait la Croix pour éclairer le monde
et dissiper les ténèbres.
Le Feu nouveau est sorti de la Croix,
du Cœur transpercé du Rédempteur.
Comprends-tu la force du Feu nouveau?
Il prend naissance dans le Cœur du Crucifié.
Comprends-tu alors pourquoi il faut
une nouvelle révélation de la Croix
pour obtenir une nouvelle effusion de l'Esprit Saint!
Jésus (1992)*

*Il fallait la Croix, ma mort et ma résurrection
suivi de mon ascension,
pour qu'éclate la Gloire de DIEU
à travers la manifestation de l'Esprit Saint
le jour de la Pentecôte.
Jésus (1998)*

Avant-propos

Tout a commencé le 4 mars 1979...

Ce jour-là, premier dimanche de Carême, avec mon mari, nous étions invités à déjeuner chez des amis. L'après-midi, la conversation vient sur Dieu, et notre ami, en recherche sur le plan de la foi, me questionne beaucoup.

Je lui parle de Dieu, de son amour pour les hommes... Mais moi, à vrai dire, je n'étais guère enflammée. J'en disais beaucoup, je le pensais, certes, mais j'étais loin de ressentir tout cela!

Je suis issue d'une famille catholique très pratiquante mais, avec mon mariage et les enfants, j'avais oublié Dieu, étant plutôt très occupée des biens de ce monde...

Dieu, j'y croyais! J'ai toujours eu la foi. Mais je le voyais très loin dans son ciel, inaccessible aux hommes.

J'étais une âme tiède. Je n'éprouvais pour lui qu'indifférence; tout au plus de la crainte, c'est tout! Je ne priais pour ainsi dire jamais. Par devoir, j'allais à la messe presque tous les dimanches, mais cherchais bien souvent des excuses pour m'en dispenser.

Quand les enfants étaient petits, j'ai été de longues années sans m'y rendre. Quant à la communion, je la faisais quelquefois, mais sans amour. Et lorsque ma mère me parlait du Bon Dieu, je l'écoutais poliment, mais je changeais vite de sujet, car elle m'ennuyait.

Mais Dieu a son heure et, ce soir-là, il m'attendait...

Nous prenons congé de nos amis, et je me vois encore monter en voiture. Et à l'instant précis où je m'assieds à côté de

mon mari, j'éprouve soudain un grand amour pour Dieu. Je reçois en moi la puissance de son amour, en douceur et dans le silence. Ce Dieu que je croyais si lointain, je venais brusquement de le rencontrer! Pourquoi? Comment? C'était comme une grande Lumière qui descendait dans mon esprit et une grande chaleur au cœur. J'en étais très heureuse... Dès cet instant ma pensée va se fixer en Dieu et ne le quitta plus. J'éprouve alors un grand besoin de prier, ce que je fais dans la voiture. Rentrée à la maison, je m'enferme dans ma chambre et je tombe à genoux pour prier, prier, encore prier...

Je ne me reconnaissais plus moi-même, je n'avais pas de repos tant que je n'avais pas prié. Cela survenait pendant mon ménage. Si j'étais seule, je tombais à genoux pour prier, s'il y avait du monde, je montais vite dans ma chambre. J'étais toujours poussée à prier, c'était une bonne chose et je ne résistais pas.

Une vie nouvelle commençait pour moi: j'étais heureuse comme je ne l'avais jamais été. Déjà, je n'étais plus sur terre, mon âme avait des ailes...

En quelques jours, je me suis rendu compte de mes défauts, de mes péchés, et j'ai fait beaucoup d'efforts pour m'en débarrasser définitivement.

Puis, je me sentais invitée à pratiquer deux vertus: l'humilité et la charité. J'aurais marché dans la rue les bras grands ouverts, tellement «j'aimais tout le monde»! En même temps, je me sentais complètement détachée de tout ce qui avant faisait ma joie: toilettes, bijoux, luxe, confort, etc. Tout cela m'était devenu odieux et tellement idiot! Je vivais dans un autre monde et j'étais heureuse! J'avais trouvé l'unique bonheur de la terre: DIEU!

Ma vie de prière continuait ainsi sur le même rythme. Mais le démon veillait et commençait à m'ennuyer. Je commen-

çais à avoir des doutes. Je me disais que je ne devais pas prier autant, que c'était bon pour les saints, que je devais tout abandonner, etc.

J'ai beaucoup souffert de ces pensées, mais j'ai toujours tenu bon en continuant à prier, même quand je n'en avais pas envie.

Le démon ne réussissant pas à m'arracher à Jésus, il me suggérait de vilaines pensées envers la Sainte Vierge. Et là aussi, cela me faisait beaucoup souffrir.

Après les grands élans d'amour et de bonheur que j'avais eus en pensant que Dieu m'avait arrachée des ténèbres et ramenée à sa grande Lumière, j'ai connu à cette époque l'abattement et le découragement. J'aurais aimé rencontrer un prêtre, afin qu'il m'aide, me comprenne et me soutienne, mais je n'en trouvais pas. Alors, je suppliais constamment Jésus de ne pas m'abandonner, car je sentais que seule, j'étais perdue, et je ne voulais pas retomber dans mon ancienne vie. Jésus est revenu! Je sentais fortement sa présence à mes côtés. Je ne le voyais pas avec les yeux du corps, mais je le sentais près de moi. Cela m'est arrivé plusieurs fois. Alors je faisais silence et je me recueillais. Je ressentais toujours un besoin de silence et de solitude, mais ce n'est pas toujours facile quand on a un mari et des enfants.

Je priais, je récitais le chapelet. Je demandais surtout pardon à Dieu pour tous les péchés du monde et pour les miens.

Au mois de juin, je demande à Jésus s'il est content de toutes mes prières, si elles lui sont agréables. Il me répondra 12 juillet. Ce jour-là, pendant mon oraison, je me sens envahie par un profond recueillement, quelque chose de très fort qui me fait rentrer en moi-même. Puis, je sens mon esprit s'en aller. Je tente en vain de le retenir... C'est l'extase.

Mon cœur ne cessait de s'enflammer pour Jésus. Un jour où j'avais pratiqué la belle vertu de renoncement, Jésus me

demande: *«Offre-moi ce gros sacrifice, et je te récompenserai!»* Je l'ai fait, et ce jour-là j'ai passé une journée merveilleuse, une journée d'amour. Toute la journée je pensais à Jésus à travers mes occupations et ma pensée revenait sans cesse vers lui. Alors mon âme tressaillait de joie et mon cœur bondissait. J'étais si heureuse que j'avais hâte d'être seule dans ma chambre pour pouvoir adorer Jésus pendant l'oraison.

Le soir venu, je commence à prier et à adorer Jésus de tout mon cœur. Je me prosterne le front à terre et là, de nouveau, je sens mon esprit qui me quitte. Cette fois, je n'ai plus peur et je ne résiste plus. Je ressens en moi une grande chaleur, un feu intérieur qui se renouvelle sans cesse. Et j'ai chaud, très chaud, je brûle!

Quelques jours après, le démon s'est manifesté, et cela m'a fait bien souffrir.

Début septembre une nouvelle chose m'arrive. Chose que j'ignorais complètement, car les livres spirituels et les lectures pieuses n'avaient jamais eu mes faveurs, et tout allait si vite. Je l'apprendrai plus tard, lorsqu'un livre de sainte Thérèse d'Avila me tombe par hasard sous la main... Cette chose s'appelle «ravisement». Je me réveille la nuit et je suis comme emportée par une force, je me sens entourée, enveloppée d'amour. Alors je prie pendant une heure et me rendors. J'avais l'impression que la Sainte Vierge était à mes côtés. Je pensais à mes péchés d'avant ma conversion, et cela me plongeait dans ma bassesse face à ce Dieu si bon et si miséricordieux.

Le 15 octobre, jour de la fête de sainte Thérèse d'Avila, que j'avais bien remerciée pour ses précieux conseils, je me couche le soir et me réveille brusquement comme minuit sonne. Aussitôt, le ravisement me prend comme les autres fois, mais tandis que ses effets se retirent, je ressens une terrible souffrance physique, l'impression d'être écrasée par un

poids énorme. Je me demande comment cette douleur subite m'est arrivée et, ne pouvant y remédier, je prends mon mal en patience, tout en subissant une réelle torture. Le temps passe et sous cette souffrance, je commence à perdre mes forces et à penser que je vais sans doute mourir. Je panique, je veux me lever, mais je ne peux bouger. Je suis comme attachée au lit, je dois sans doute souffrir, souffrir!

J'ai enduré ce martyre pendant une heure, mais à quatre reprises le ravissement est venu, comme une consolation du Bon Dieu. Cela me soutenait quelques instants, dissipait la souffrance, puis tout recommençait.

Je disais sans cesse: «Mon Dieu, mon Dieu, qu'est-ce qui m'arrive? Que voulez-vous?» On m'a répondu: «*Tu comprendras plus tard*»... (Un prêtre me dira que j'avais subi une heure de purgatoire mystique). J'étais dans un état lamentable. Parfois, une présence invisible venait à mes côtés quelques instants, puis repartait.

Cette présence est revenue alors me dire: «*Il faut souffrir encore un peu!*», puis elle est partie, me laissant seule. Une dizaine de minutes après, elle est revenue me dire: «*C'est fini!*» En effet le ravissement est revenu, emportant ma souffrance avec lui. Je n'avais plus rien.

Une heure du matin sonne. Je suis seule, mon mari étant en déplacement. C'est alors que je vois, face à moi, les trois personnes de la Sainte-Trinité... Je les vois avec les yeux de l'âme. Trois personnes identiques, comme si une seule se reflétait dans trois miroirs. Trois jeunes hommes du même âge et vêtus d'une robe blanche. Bien que semblables, une de ces personnes attire mon attention et je dis en la regardant: «Le Saint-Esprit.» Il est à ma droite, face à moi.

J'ai regardé les deux autres personnes. Je voulais savoir où était le Père, où était le Fils, qui était au centre, qui était à gauche. Mais je ne l'ai pas su.

Les trois personnes sont venues vers moi. Puis je les ai vues en moi, c'était très lumineux. Elles étaient assises sur quelque chose. Puis tout a disparu et je me suis dit: «Le Saint-Esprit! Pourquoi le Saint-Esprit?»

Et je pensais: «J'aurais préféré Jésus!» Je demande pardon à l'Esprit Saint, mais, à cette époque, je n'avais pas encore découvert sa Personne divine.

Ma vision de la Sainte-Trinité, avec en révélation le Saint-Esprit, ne m'avait apparemment pas dirigée vers un but précis. Pendant un an je n'ai pas trop pensé à lui.

C'est le 1^{er} décembre 1980, en lisant cette phrase: «Seigneur, donne-nous ton Amour», que tout s'est déclenché. La Lumière est entré à profusion dans mon esprit. Je découvrais que l'amour de Dieu, l'Esprit d'amour, c'était le Saint-Esprit, et que en recevant le Saint-Esprit, je recevais l'amour de Dieu. Cette petite phrase m'ouvrait de larges horizons. Je me tournais vers cette Personne de la Sainte-Trinité et je comprenais mieux son rôle.

L'article continuait et disait: «La charité pénètre en nos cœurs avec l'Esprit Saint et grâce à lui». Ainsi, je découvrais que l'immense charité que j'avais ressentie au début de ma conversion était l'entrée du Saint-Esprit en moi, et que tout cela était bien de Dieu et de son Amour.

La nuit suivante, j'ai rêvé du diable, il voulait m'attraper...

Mes découvertes sur l'Esprit Saint continuaient. Ces phrases avaient dirigé mon esprit vers le Saint-Esprit. J'allais de découverte en découverte sur cette Personne divine, et j'étais remplie de joie.

Le 16 décembre de la même année, pendant l'oraison, le Seigneur me dit: «*Apôtre de l'Amour!*» Et le 21, il ajoute: «***Il faut réintroduire et intensifier le culte dû au Saint-Esprit!***» J'ai compris qu'il fallait dire tous les jours le *Veni Creator* pour le supplier de venir!

Puis, j'ai vu en esprit des prêtres qui prêchaient. Si je ne me trompe, j'ai compris qu'ils désiraient une communauté religieuse vouée au Saint-Esprit, les Apôtres du Saint-Esprit, qu'il fallait refaire les missions dans les paroisses, une nouvelle évangélisation.

Plus tard, j'ai refait un rêve merveilleux: je suis agenouillée à la sainte Table et j'attends pour communier. Le prêtre est très affairé d'un côté et d'un autre. Rapidement, il vient me donner à tenir un calice plein de vin et rempli à ras bord. Je suis très inquiète, car j'ai peur de le renverser. Hélas, il y a de l'agitation autour de moi. Quelqu'un me pousse et le calice déborde. Quelques gouttes tombent sur moi, je suis très ennuyée. Enfin, le prêtre revient, me reprend le calice et, tandis que je crois communier avec l'hostie, il me donne le calice à boire. Je bois et j'en suis rassasiée... A mon réveil, je me sentais baignée dans l'Amour.

Après deux années de préparation, le Seigneur confie à mon cœur son grand message. Il me fait pénétrer dans les profondeurs de son divin Cœur et m'y fait découvrir ses richesses et ses dons.

Après le Saint-Esprit, je me sentais attirée vers le Cœur de Jésus, auquel je n'avais jamais eu auparavant de dévotion spéciale.

Jésus me fait alors découvrir les différentes facettes de son Cœur, que je vois comme des diamants:

- le Cœur divin
- le Cœur Jésus-Marie
- le Cœur eucharistique
- le Cœur douloureux
- le Cœur humain
- le Cœur miséricordieux

Quelque temps après, Jésus m'en donne la signification:

- par le Cœur divin, nous entrons dans la dévotion au Saint-Esprit;
- par le Cœur Jésus-Marie, nous entrons dans la dévotion à la Sainte Vierge;
- par le Cœur eucharistique, nous entrons dans la dévotion à l'Eucharistie;
- par le Cœur douloureux, nous entrons dans la dévotion à la Croix;
- par le Cœur humain, nous entrons dans la dévotion évangélique;
- par le Cœur miséricordieux, nous entrons dans la dévotion à la Miséricorde.

Toutes ces dévotions sont les dons du Cœur de Jésus, les rayons de son Cœur, qui forment sa couronne de gloire. J'ai vu comment tous ces dons ont leur racine dans le bois de la Croix.

Le Cœur doit triompher, mais il triomphera avec sa Croix.

Dieu veut sauver le monde par l'Amour. C'est par la Croix qu'il se fraye un chemin pour arriver au cœur de l'homme. C'est par la Croix qu'il veut se faire aimer. La Croix ne peut régner sans l'Esprit Saint. L'Esprit Saint ne régnera pas sans la Croix. Aujourd'hui, le Seigneur nous rappelle son premier message:

«Il faut réintroduire et intensifier le culte dû au Saint-Esprit.»

Nous souhaitons de tout notre cœur que vienne la nouvelle Pentecôte, alors, intensifions notre prière en verre l'Esprit Saint. Nous attendons le retour glorieux du Christ, le règne de Dieu sur la terre et ainsi notre prière sera exaucée: «Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.»

Quelques mois après, Jésus m'a envoyé à Paray-le-Monial pour rencontrer deux prêtres, dont l'un sera mon directeur spirituel durant huit ans.

Lucie

Le Sacré-Cœur et ses dons

Lucie: *Mon Jésus, je vois ton Cœur comme un diamant. Il est rempli de facettes plus belles et resplendissantes les unes que les autres, et toutes ces facettes forment un très pur diamant: ton Cœur! Elles brillent de tout leur éclat sous le soleil de l'Amour.*

Montre-moi, mon Jésus, comment était ton Cœur humain, celui que me révèle l'Évangile?

Je vois ton Cœur joyeux, lorsque tu retrouvais ta maman, ou quand tu étais avec tes amis. Ton Cœur a été le plus souvent douloureux cependant, car la Croix y était plantée. Une seule fois je l'ai vu glorieux, lorsque ta divinité s'est révélée sur le Thabor.

Enfin, le soir du Jeudi saint, il est devenu eucharistique.

Jésus: Mon Cœur se révèle sous différentes facettes, mais l'amour est toujours le même.

Lucie: *Mon Jésus, ton Cœur resplendit sous le soleil de l'Amour. Ta sainte humanité était adorable. Dans ton humanité, tu glorifiais ta divinité.*

Ô mon Jésus, parle-moi de ton Cœur eucharistique! Je vois que ton Cœur a plusieurs facettes. Il se découvre à moi sous tous ses aspects, mais c'est toujours le Cœur aimant de Jésus.

Jésus: Tu touches là à un grand mystère d'amour. A l'apothéose de l'Amour. Au don, au don de Dieu.

Contemple ce Cœur sous toutes ses facettes, et tu y verras toujours mon Cœur-Amour. Vois ce Cœur, avant qu'il ne cesse de battre sur la Croix! Je l'ai mis encore tout palpitant

dans l'hostie. Mon Cœur contient l'Amour, et l'hostie contient mon Cœur.

Mon Cœur eucharistique est fait pour attirer les cœurs vers l'Eucharistie, leur donner le goût, leur donner l'amour. Il est tout aurolé de ma divinité cachée.

Mon Cœur eucharistique est la nourriture, la vie et le soutien de votre âme.

Mon Cœur eucharistique est l'Amour au milieu de vous, de votre vie.

Mon Cœur eucharistique désire votre foi et votre amour. Il désire tous les cœurs, il veut faire de tous des cœurs eucharistiques.

Que cherchez-vous d'autre? Que voulez-vous d'autre? Je vous porte en moi. Vous vivez accrochés à moi, vous vivez de moi. Reproduisez-moi, donnez-moi!

Approchez-vous de moi avec amour, respect et recueillement. Vous rencontrez l'amour dans ce sacrement d'amour. Sous l'effacement de l'hostie, je suis Dieu, je suis le Roi de l'univers, et je viens vers ma petite créature avec mon Cœur de Père.

Lucie: *Ô mon Jésus! Les accents de ton Cœur me bouleversent, ton Cœur eucharistique est merveilleux, il est rempli de richesse! Celui qui découvre ainsi les richesses du tabernacle, découvre là, caché, un grand secret de ton Amour. Ô mon Jésus, parle-moi de ton Cœur douloureux! C'est encore une facette de ton Cœur...*

Jésus: Mon Cœur douloureux, tu le trouves partout, non seulement sur la Croix, mais aussi dans le tabernacle, au milieu de vous.

Ils auraient respecté le cœur sanglant de la Croix, pourquoi ne respectent-ils plus le cœur caché dans l'hostie? C'est toujours le même cœur aimant. J'attends l'amour. Je leur ai pourtant donné un cœur, mais chez eux, l'amour n'a pas le sens que je voudrais qu'il ait.

Lucie: *Mon Jésus, attire-moi au pied du Calvaire, près de la Croix, et laisse-moi contempler ton pauvre Cœur qui se consume d'amour pour nous!*

Jésus: Oui, sur la Croix, il était rempli d'amour. Plus mon Cœur s'épuisait, plus mon amour grandissait!

Lucie: *Mon Jésus, cette nuit, tu m'as dévoilé une autre facette de ton Cœur, et j'étais dans une grande admiration. Tu m'as montré cette facette que j'appellerais: Jésus-Marie... Dans cette facette, j'ai vu le Cœur de ta Maman, comme un saphir enchâssé dans ton Cœur. J'ai alors réalisé l'union profonde et intime qu'il y avait entre vos Cœurs.*

Jésus: Oui, je t'ai fait une grande faveur: tu as vu le Cœur de ma Mère, comme un saphir enchâssé dans le mien.

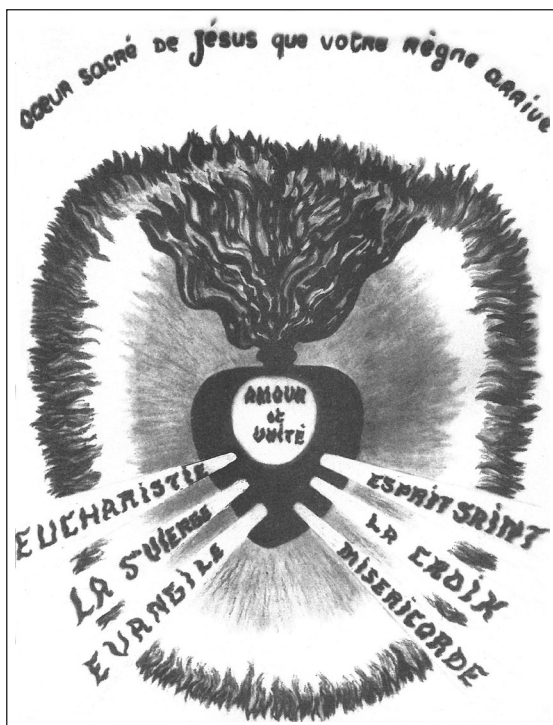
On vénère à juste titre les deux Saint Cœurs Unis. Mais tu as vu encore plus: tu as vu nos deux Cœurs superposés. Tu as réalisé la profonde union qui existe entre nous.

Ecoute bien ce que je vais te dire: quand on aime et prie ma sainte Mère, l'amour et les prières la touchent, lui traversent le Cœur et, ainsi, parviennent à moi. Je les reçois, puisqu'il y a superposition. Mais pour les peines et les souffrances qui arrivent à son Cœur, elles m'atteignent également, après l'avoir traversée, elle. Tu vois ainsi ce qu'il en est de l'amour ou de la haine qu'on lui porte.

Je ne suis pas jaloux de l'amour qu'on lui porte, car j'en reçois les rayons; tout comme je souffre des insultes qu'on lui inflige, car j'en reçois les blessures.

En tant que Dieu, j'ai créé son Cœur. En tant que Mère, elle a façonné le mien. Je les ai unis et nul n'a le pouvoir de les désunir.

Lucie: *Merci, mon Jésus! Je comprends mieux l'amour qui uni vos deux Cœurs. Le Cœur de Marie rayonnant dans le Cœur de Jésus. Parle, parle, mon Jésus! Je t'écoute encore. Je suis à tes pieds et j'écoute. Ta parole est douce comme le miel. Elle coule dans mon cœur.*



Adresse de l'association:

Œuvre du Cœur et de la Croix
8, rue Pierre Mac Orlan
51100 Reims
France

E-mail: lucieccj@gmail.com
www.oeuvrecoeurcroix.fr